



UN TRAIN DANS LA TÊTE

Théâtre Essaïon

6 rue Pierre au Lard

75004 Paris

01.42.78.46.42

Lundi et mardi à 20h jusqu'au 30 octobre 2012



Critique de Tanya Drouginska

Denise H se retrouve bloquée dans la cage d'escalier où sept ans plus tôt, Paul-André, son voisin de palier, la fit fantasmer. C'est alors que dans la tête de cette femme a priori ordinaire, vont défiler des pans de vie où passé et présent se confondent dans une confession aux allures de roman, mettant à nu ses paradoxes, ses déchirures, ses fantasmes, sa quête du bonheur et la révélant à la fois singulière et plurielle.

Dans " Un train dans la tête", le comédien, producteur et auteur de théâtre, Alberto Lombardo, a avant tout voulu composer un hymne à la femme, une femme qui veut simplement être libre, n'a peur ni des mots, ni du regard des autres, se dévoilant à nous sans pudeur. Comme à son habitude, il traite ici de la difficulté d'aimer et de se réaliser, dans un style où la parole devient sexuelle, et habille sur mesure sa comédienne fétiche, Véronique Rodier, lui offrant l'occasion de se donner en toute liberté et de jouer avec les mots comme elle sait si bien le faire, telle une acrobate sans filet. Formée par Niels Arestrup, Véronique Rodier, toujours en quête d'aventures théâtrales originales et intenses, réalise dans ce seule en scène, une véritable performance, incarnant tour à tour une Denise pathétique, drôle ou émouvante, sa mère si séduisante et aimante, en passant par l'amoureux un tantinet macho, Paul-André.

Monsieur Maill.Et, qui est aussi auteur et compositeur, signe ici une mise en scène fluide et originale, accompagnant parfois les élucubrations de l'héroïne, par des musiques obsédantes accentuant le caractère dérangent de la pièce.

Parcourir avec elle la vie de Denise H, poussera invariablement le spectateur à s'introspecter pour cerner ses doutes, ses certitudes, ses désirs intimes et la difficulté qui réside à maintenir un équilibre entre rationnel et fantaisie.

Spectacle de qualité à ne pas manquer!!!

Critique de Jérôme Baillet

" La vie d'une femme, même solitaire, c'est aussi un roman ".

Mais que se passe-t-il dans la tête de Denise H. quand elle se retrouve bloquée, les pieds nus, dans cette même cage d'escalier où sept ans auparavant, dans la même situation, son voisin de palier la fit fantasmer. Le Passé et le Présent dès lors se confondent et la Réalité s'entremêle au Fantôme entraînant Denise dans un intime questionnement sans concession sur elle-même et son tracé amoureux. Tour à tour ordinaire puis fatale, romantique puis libérée, perdue entre la peur de s'engager et le besoin d'être aimée, elle tente d'abolir les frontières pour donner chair à ses fantômes et vie à ses désirs.

Emportée par un texte cru, brut, viscéralement humain mais cependant extrêmement sensible et extrêmement bien écrit, Véronique Rodier nous livre, en jouant Denise H. et son voisin Paul-André, une magnifique performance servie d'une interprétation d'une très grande justesse dans ce monologue introspectif qui est loin d'être facile tant il mène le spectateur loin dans sa propre psychologie tout en étant d'un humour décalé véritablement très fin. Les musiques omniprésentes de Monsieur Maill. et rendent un parfait hommage à cette pièce en accentuant les moments d'errance de l'âme lors de cette chevauchée sentimentale.

Tout ici est un très habile prétexte pour montrer la lente transformation d'une femme amoureuse en une femme à la dérive et expliquer ce qui l'a mené vers le chaos le plus total. Le manichéisme s'efface très vite pour laisser place génialement au malaise ambiant. Les personnages de Denise H. et Paul André ne sont plus des tranches de vie mais des concepts profondément humanisés qui malgré tout se changent en pantins pris et épris par leurs propres démons et leur propre vision de leur monde.

Bref, ce spectacle est un jouissif petit bijou dans lequel tout le monde se reconnaîtra. Alors, courez-y !!!

Un train dans la tête

d'Alberto Lombardo

Avec Véronique Rodier.

Mise en scène et musique de Monsieur Maill. Et